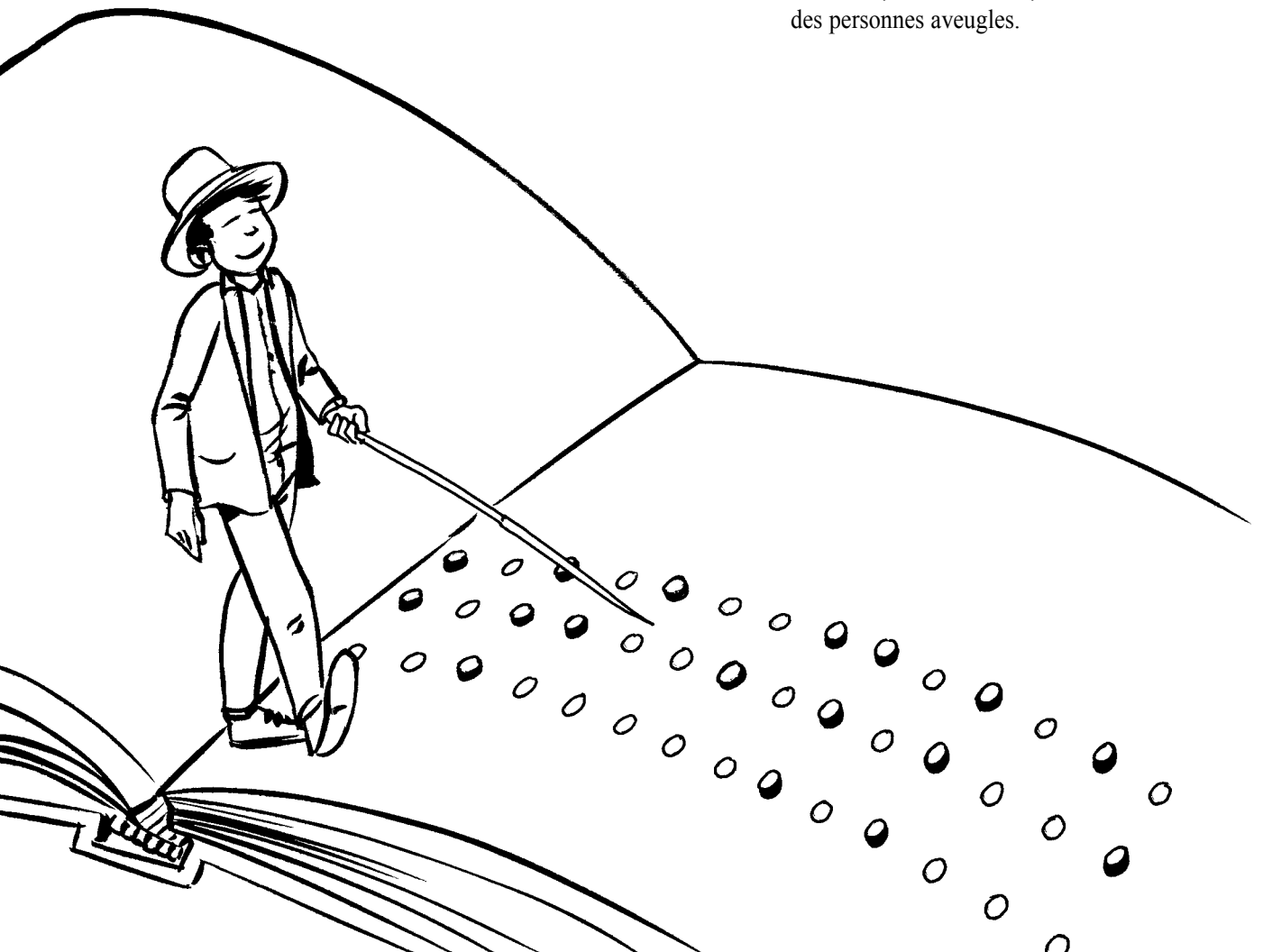

Une écriture pour les doigts, le braille

Les élèves abordent une écriture qui présente une forme particulière d'altérité : l'alphabet braille. Les activités proposées permettent de développer leurs capacités d'analyse (méthode comparative), mais aussi de leur faire vivre en quelque sorte de l'intérieur la difficulté d'accès à un système inconnu.

Elle permet en outre aux élèves de découvrir, modestement, la situation des personnes aveugles.



Une écriture pour les doigts, le braille

Domaine EOLE

Les systèmes d'écriture (diversité et fonctionnement).

Objectifs centraux

Découvrir et étudier un système particulier d'écriture.

Mieux comprendre certaines propriétés des systèmes d'écriture en général.

Développer les capacités métalinguistiques d'analyse.

Ancrages disciplinaires

Français (travail sur le fonctionnement du système graphique).

Education citoyenne (prise de conscience d'une réalité sociale).

Liens avec d'autres activités

→ Vol. II. 16 (7^H/ 8^H), *Paroles en actes* sensibilise les élèves à une autre forme particulière d'altérité : la langue des signes française (LSF).

→ Vol. II. 14 (7^H/ 8^H), *Alpha, bêta et les autres*, sur l'origine de notre alphabet.

L'activité en un clin d'œil

Phases	Durée indicative	Contenu	Matériel	Page
Mise en situation <i>Et si l'on ne voyait plus...</i>	15 min	Découvrir un système d'écriture (l'alphabet braille) qui recode l'alphabet usuel.	Doc. El. 1	3
Situation – recherche <i>Décrypter l'alphabet braille</i>	45 min	Repérer (par comparaison) des indices qui permettent d'isoler les unités de l'alphabet braille et de transcrire des énoncés brefs.	Doc. El. 2 Doc. El. 3	4
Synthèse <i>L'écriture, un outil pour communiquer</i>	45 min	Situer son propre système d'écriture dans son environnement géographique et culturel.	Doc. El. 4 Doc. El. 5	5

[Annexe documentaire 24](#) Alphabets divers

Enjeux

Pourquoi étudier un système d'écriture tel que le braille dans le cadre d'activités d'éveil aux langues ? Quatre raisons au moins justifient ce choix :


1. Découvrir la diversité des systèmes d'écriture existants et construire quelques connaissances de base à leur propos représente un savoir culturel nécessaire afin de se situer dans son environnement géographique et culturel (il existe encore plus de 25 systèmes d'écriture aujourd'hui dans le monde !).

2. Le détour par l'analyse d'autres systèmes d'écriture aide les élèves à mieux comprendre comment fonctionne leur propre système d'écriture.

3. Susciter chez les élèves des procédés de repérage et d'identification à propos d'autres systèmes d'écriture (et de lecture) devrait contribuer à renforcer leurs capacités métalinguistiques en général.

4. Découvrir le système auquel recourent les aveugles pour lire permet de sensibiliser les élèves à une forme particulière d'altérité et à une réalité sociale importante.

Et si l'on ne voyait plus...

Objectifs	Sensibiliser les élèves à l'expérience de la lecture avec les doigts. Formuler des hypothèses sur le fonctionnement d'un système d'écriture autre que l'alphabet latin.	
Matériel	Doc. El. 1 (messages en braille - en relief ; découper chaque message).	
Mode de travail	Groupe-classe.	

Les élèves sont confrontés concrètement, physiquement, au problème qui est celui des aveugles : comment lire des signes qui ne sont perceptibles que par la vue ?... Ils seront alors invités à découvrir, dans la phase suivante de l'activité, le système d'écriture utilisé par les aveugles en apprenant à décoder un bref message rédigé avec l'alphabet braille.

Déroulement

1. Demander à un élève (voire à l'ensemble de la classe) de se bander les yeux, puis de lire le message suivant : JE SAIS LIRE, qui est inscrit (en alphabet latin !) sur le tableau. Mission évidemment impossible... La discussion qui s'en suit permet de placer les élèves face au problème auquel sont confrontés les aveugles et de faire apparaître leurs connaissances et représentations de l'écriture braille.

Les questions suivantes peuvent aider à guider la discussion :

- Les personnes qui ne voient pas peuvent-elles lire ?
- Comment font-elles ?
- Quel est le nom du système d'écriture auquel elles recourent ?
- Pouvons-nous lire dans ce système d'écriture ?
- Serait-ce difficile pour nous ? Pourquoi ?
- Et pour eux ? Est-ce difficile ? Lisent-ils facilement ?
- Comment ce système fonctionne-t-il ?....

2. Prendre note des avis et réponses des élèves, sans donner de « solution » à ce moment de l'activité. Etablir en revanche avec les élèves le projet d'aller à la découverte de ce système, de se mettre en quelque sorte à la place des aveugles. Pour bien comprendre la situation, chaque élève reçoit un message rédigé en braille, qu'il s'agira d'arriver à lire à la fin de l'activité ([Document élève 1](#), préalablement découpé).

3. Chaque élève « touche » son message, essaie de se représenter ce que signifie « lire avec les doigts »...

! La signification du message (qui, toutefois, ne doit pas être donnée à ce moment de l'activité !) est : *Je sais lire le braille.*

L'alphabet braille

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j
⠁	⠃	⠉	⠇	⠑	⠋	⠎	⠈	⠊	⠚
k	l	m	n	o	p	q	r	s	t
⠅	⠇	⠍	⠏	⠕	⠎	⠑	⠗	⠞	⠟
u	v	w	x	y	z				
⠠	⠡	⠢	⠣	⠤	⠥				

Le premier fondateur français d'une école pour aveugles, Valentin Haüy (1784), avait fait mettre l'écriture latine en relief. C'est Braille, aveugle lui-même, qui mit au point le système qui porte son nom, adopté en France en 1852.

L'alphabet braille est constitué de 40 lettres, plus les chiffres et la ponctuation, au moyen de combinaisons de points en relief. Les combinaisons sont faites sur un espace théorique de deux colonnes de trois points. Le braille a été adapté à de nombreuses écritures alphabétiques (arabe, cyrillique, hindi, ...).

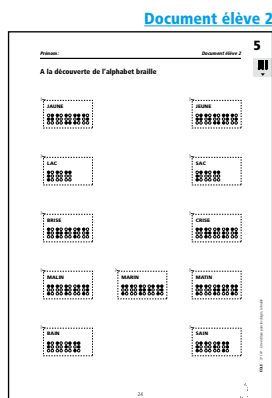
Décrypter l'alphabet braille

Objectifs	Découvrir un système d'écriture (qui, étant un système second, « de substitution », code en fait une première écriture (ici le français) et est par conséquent accessible à partir des connaissances des élèves). Trouver des indices qui permettent d'identifier des unités graphiques (dans quelque système que ce soit).	
Matériel	Doc. El. 2 (feuille sur laquelle figurent des paires de mots écrits chacun en alphabet braille (pas en relief) et en alphabet latin.	⠠⠠⠠⠠⠠⠠
	Doc. El. 3 (feuille de travail sur laquelle les élèves doivent inscrire les caractères brailles correspondant aux caractères latins).	⠠⠠⠠⠠⠠⠠
Mode de travail	Par groupes.	

Les élèves doivent reconstituer l'alphabet braille à partir de différentes paires de mots dont ils reçoivent les transcriptions graphiques en alphabet latin et en alphabet braille. Pour y parvenir, ils doivent mettre en oeuvre des démarches de comparaison entre mots qui rappellent les méthodes utilisées par les linguistes pour déterminer les unités (phonologiques et sémantiques) d'une langue (commutation, discrimination de paires minimales) et qui ont inspiré certaines démarches de l'enseignement du français.

Déroulement

1. Distribuer aux différents groupes le [Document élève 2](#) (paires de mots écrits une fois en braille et une fois en alphabet latin) et le [Document élève 3](#) sur lequel les élèves vont pouvoir inscrire les unités de l'alphabet braille qu'ils auront décodées en face des caractères correspondant de l'alphabet latin.



Note pour l'enseignant : Cette étape est essentielle pour tirer profit de l'activité. Au-delà de la découverte du braille, elle devrait permettre aux élèves de prendre conscience des mécanismes de « décryptage » qu'ils mettent en oeuvre lorsqu'ils lisent, à savoir : la capacité de repérer et d'isoler de petites unités qui distinguent un mot d'un autre

et permettent de le reconnaître. Par exemple « j » et « t » qui suffisent à créer deux mots de sens différents : « journée » et « tournée ». Il est très important dès lors **de ne pas donner l'alphabet braille** aux élèves durant cette première étape.




2. Expliquer aux élèves que, pour déchiffrer le message, ils vont devoir – comme Champollion pour les hiéroglyphes – reconstituer un bout de l'alphabet braille à partir de mots écrits une fois en caractères latins et une fois en caractères braille (il s'agit donc à chaque fois des mêmes mots dans les deux systèmes).

Leur demander de consigner chaque découverte dans le tableau du [Document élève 3](#) prévu à cet effet.

3. Lorsqu'ils estiment avoir découvert suffisamment de lettres, les élèves tentent de décoder le message mystérieux qui leur a été soumis.

Si certains groupes cherchent à retrouver dans les caractères braille *la forme* des lettres de l'alphabet latin, on peut les laisser chercher un moment dans cette direction mais pas trop car les élèves risquent de se lasser...

L'écriture, un outil pour communiquer

Objectifs	Expliciter les différences et les similitudes entre différents systèmes d'écriture. Expliciter les démarches qui permettent de constituer l'alphabet d'une langue (= répertoire d'unités de base d'un système graphique).	
Matériel	Doc. El. 4 (l'alphabet braille).	
	Doc. El. 5 (exercice autour de l'écriture braille et des homophones).	
	Petites pastilles auto-collantes en relief (facultatif).	
	Doc. El. 6 (Les yeux au bout des doigts : texte informatif pour les élèves).	
Mode de travail	Groupe-classe.	

Les élèves mettent en commun les stratégies et méthodes qu'ils ont utilisées pour reconstituer l'alphabet braille et déchiffrer le message. De la discussion qui suit ressortent quelques-unes des caractéristiques de ce système d'écriture mais aussi un élément fondamental commun à tous les systèmes : le fait qu'ils soient fondés sur des différences perceptibles qui permettent de différencier des mots et de communiquer. Les élèves appliquent ensuite ce qu'ils ont appris à travers une tâche portant sur l'écriture d'homophones, afin d'élargir leur compréhension. La lecture d'un petit texte informatif sur le braille permet de clore cette activité.

Déroulement

1. Demander aux élèves comment ils ont procédé pour isoler les lettres et décoder le message.

Cette phase de l'activité revient à faire expliciter par les élèves leur méthode pour décoder le message. Cette méthode correspond à celle utilisée par les linguistes lorsqu'ils décrivent une langue (cf. encadré page suivante). Mais elle est appliquée ici de manière souple et intuitive, sans qu'il soit nécessaire et utile de l'expliquer complètement.

2. L'enseignant distribue ensuite à chaque élève le [Document élève 4](#) présentant l'ensemble de l'alphabet braille et amène les élèves à découvrir certaines de ses caractéristiques.

Voici deux éléments au moins qui devraient apparaître :

- chaque signe s'inscrit dans un rectangle de 2X3, donc de 6 points potentiels répartis sur deux colonnes de trois points ;
- chaque lettre est différente ;

3. Afin de les amener à comparer le braille aux systèmes d'écriture en général (et à l'alphabet latin en particulier), l'enseignant demande aux élèves

de dire ce qui leur paraît particulier au braille (par rapport à l'alphabet latin) et ce qui est commun aux deux systèmes.

Voici les éléments principaux qui devraient ressortir de la discussion :

- Les *spécificités* du braille : c'est un système dans lequel on lit par le toucher.

Une écriture est le plus souvent perçue par la vue, mais cela n'est pas toujours possible : il existe par conséquent des systèmes d'écriture pour les aveugles (braille), pour la transmission télégraphique (morse), etc.

- Ce qui est *commun* aux deux systèmes d'écriture (et aux systèmes de communication en général) : quel que soit le système perceptif (visuel, tactile, sonore) auquel il est fait recours, chaque unité (lettre, caractère braille en relief, son) doit être clairement distincte des autres pour permettre une communication efficace.

Ainsi, lorsqu'on écrit par exemple, pour être sûr d'être compris, il est important d'éviter les *u* qui

se confondent avec des *n*, les *i* sans point qui deviennent des *l*... De même, lorsqu'on écrit au moyen de l'alphabet braille, il est important de bien placer les points (il est possible d'illustrer cela par des exemples, dans notre écriture et avec l'alphabet braille).

Ainsi, un système d'écriture représente en quelque sorte un « système de différences » : il faut qu'on puisse distinguer les choses qui doivent être distinguées ! (il en va de même, d'ailleurs, pour le système des sons à l'oral).

4. Activité sur les homophones

Pour vérifier si les élèves ont bien compris le fonctionnement de l'alphabet braille, demander d'abord aux élèves s'il est possible en français, à l'oral, de savoir de quoi on parle lorsqu'on entend simplement : « le ver (verre, vert) était sur la table » ?...

Leur demander ensuite s'ils pensent qu'on peut distinguer les différents sens de cette suite sonore lorsqu'on l'écrit avec l'alphabet braille. Ecouter leurs réactions sans donner la solution.

Distribuer le [Doc. El. 5](#) et les faire travailler en groupes.

Lorsque les élèves ont rédigé les trois homophones et répondu aux questions, mettre en commun leurs réponses et discuter leurs observations.

– Observation à propos des homophones : à l'écrit ces mots sont différents, en alphabet braille comme dans l'alphabet latin.

5. (Faire) lire le [Doc. El. 6](#) qui fournit des informations complémentaires sur l'histoire de l'alphabet braille et sur la manière dont les aveugles fonctionnent en l'utilisant, afin de faire réfléchir les élèves à la situation qui est celle des aveugles et aux moyens qu'ils ont élaborés pour surpasser leur handicap.

Décrire les unités d'une langue

Lorsqu'ils veulent définir, à l'oral et/ou à l'écrit, quelles sont les unités de base d'une langue, c'est-à-dire les unités qui permettent, par composition, de construire tous les messages de la langue, les linguistes procèdent en comparant des « paires minimales » (des paires de mots qui, dans leur forme, ne se distinguent l'un de l'autre que par *une seule* différence et qui ont pourtant un sens différent) ; les éléments qui remplissent une telle fonction distinctive constituent les unités de base.

Par exemple : les mots /sac/ et /lac/ ne se distinguent que par les lettres /s/ et /l/ et pourtant le sens de ces mots est complètement différent ; c'est donc que *s* et *l* constituent des unités en français (pour ce cas de figure, les choses se passent de la même façon à l'oral et à l'écrit, mais il n'en va pas toujours ainsi : le digramme /in/ contient deux graphèmes qui sont eux-mêmes des unités de la langue, mais, lorsqu'ils sont réunis, ils correspondent à une unité unique de l'oral, la voyelle nasale /ɛ̃/).

Les unités de base ne sont généralement pas les mêmes d'une langue à l'autre : /θ/ **three**) est une unité phonique en anglais, pas en français, etc.

● Proposer aux élèves de rédiger eux-mêmes un message de leur choix en braille (s'il veut permettre à ses élèves de produire de vrais messages en relief, l'enseignant prévoira de petites pastilles en relief; il peut aussi faire appel à la Fédération suisse des aveugles et malvoyants qui met à disposition des tablettes et des poinçons ainsi que des alphabets brailles). Cette activité est intéressante car elle permet d'une part aux élèves d'appliquer ce qu'ils ont découvert et d'autre part à l'enseignant d'observer si ses élèves ont bien compris le fonctionnement de

l'écriture braille.

- Inventer (en groupe) un système d'écriture et rédiger un message.
- Jouer avec d'autres systèmes d'écriture : morse, alphabet manuel (cf. activité *Paroles en actes*), codes barres, etc. (cf. [Annexe documentaire 24 : Alphabets divers](#)). Le système des sémaphores présenté dans cette annexe peut être utilisé lors de sorties scolaires.



Bibliographie

Pour l'enseignant :

André, B. (1986). *L'invention de l'écriture*. Paris, Monde en poche/Nathan.

Chignier, J. et al. (1990). *Les systèmes d'écriture. Un savoir sur le monde, un savoir sur la langue*. Dijon, CRDP.

Kaiser, U. (2000). *L'ABC de l'écriture braille. Le secret des 6 points*. Berne, Fédération suisse des aveugles et malvoyants.

Pour les élèves :

Davidson, M. (1998). *Louis Braille, l'enfant de la nuit*. Paris, Gallimard Jeunesse.

Un roman à lire dès 8 ans pour découvrir la vie de Louis Braille.

Coran, P. (1995). *Emeline qui voit tout*. Tournai, Casterman (Collection « Je commence à lire »).

L'histoire d'Emeline, petite fille non-voyante est écrite en alphabet latin et en alphabet braille (les points sont noirs et en relief). Une façon de permettre à tous les enfants de se rencontrer autour d'un même livre, qu'ils découvrent ensemble, avec les yeux ou avec les doigts...

Internet

<http://www.nbp.org>

<http://ophtasurf.free.fr/lebraille.htm>

Pour plus de renseignements, on peut contacter (entre autres) :

- Le Centre pédagogique pour handicapés de la vue (CPHV) à Lausanne, avenue de France 30. Tél. 021 626 87 50.
- Le Centre d'appui à l'intégration des élèves déficients visuels (CAPHV), chemin des Vignes 1, 1209 Genève / Téléphone : 022 388 21 33.
- L'UCBA, Union centrale suisse pour le bien des aveugles, chemin des Trois-Rois 5bis, 1005 Lausanne / Téléphone : 021 345 00 50.

